

D'honneur aux peintures, même  
médiocres, et ne daignent pas  
accorder un regard aux tapis  
de soie, d'or, d'argent,  
ou bien ils s'en servent pour  
couvrir des meubles d'usage.

Dans les étoffes l'artiste  
Japonais a amplement démontré  
le goût artistique de son pays,  
l'instinct décoratif merveilleux  
qui le distingue.

Voyant leurs splendides brocards,  
même si la tradition ne nous  
l'affirmait pas, on est bien  
convaincu qu'ici, comme  
ailleurs, les artistes les plus  
distingués des meilleures époques  
n'ont pas daigné de prêter